



**Les femmes journalistes sportives :
Comment vivent-elles leurs interactions
avec les sportifs masculins ?**
(décembre 2014)

fps

Sommaire

I.	Introduction.....	3
II.	La féminisation du journalisme.....	3
a.	Une féminisation lente et relative	3
b.	Les raisons de la féminisation	4
c.	Les femmes journalistes, rarement au sommet de la hiérarchie	5
III.	Le journalisme sportif	5
a.	Une médiatisation principalement masculine	5
IV.	La femme dans le journalisme sportif.....	6
a.	Une faible représentation	6
b.	Les avantages d’être journaliste sportive	7
c.	Les inconvénients d’être journaliste sportive	8
d.	Neutralité et crédibilité	8
e.	Femme mais journaliste avant tout	8
V.	Conclusions	8
VI.	Bibliographie	10

Je remercie Pauline Dacquin pour le prêt de son mémoire qui a permis la réalisation de cette analyse

MALCOURANT Eloïse

Secrétariat général des FPS – 2014

eloise.malcourant@solidaris.be

02/515 17 68

I. Introduction

La parité entre les hommes et les femmes dans le milieu du journalisme n'existe pas. En effet, à l'heure actuelle, les journalistes de sexe masculin sont davantage représentés au sein de la profession que les journalistes de sexe féminin. Selon l'Association des Journalistes Professionnels (AJP), en 2013, seulement 32% des effectifs des journalistes en Belgique étaient des femmes¹. Notons que ce pourcentage contraste avec le fait que les étudiantes en journalisme sont majoritaires par rapport aux étudiants masculins. Ainsi, entre 1992 et 2002, les femmes représentaient en moyenne 61,7% des diplômés en journalisme en Belgique².

Cette sous-représentation des femmes dans le milieu du journalisme s'avère d'autant plus présente lorsque nous prenons en considération le journalisme sportif. Dès lors, suite à ces constats, de nombreuses questions se posent : Qu'en est-il de la féminisation du journalisme ? Qu'implique le fait d'être une femme journaliste dans le monde du sport masculin ? Les femmes journalistes sportives rencontrent-elles des difficultés à s'imposer auprès des sportifs masculins ? Ces journalistes sportives cachent-elles leur féminité ? Doivent-elles montrer une certaine neutralité par rapport à leur genre afin d'être acceptées par les sportifs ? Au sein de cette analyse basée sur un mémoire intitulé « **Comment les journalistes sportives belges francophones vivent-elles leurs interactions avec les sportifs masculins ?** »³, nous tenterons de répondre à ces interrogations. Ajoutons qu'afin de réaliser ce mémoire, son auteure a rencontré cinq journalistes sportives belges francophones et a recueilli leurs témoignages.

II. La féminisation du journalisme

a. Une féminisation lente et relative

Les premières journalistes françaises apparaissent dans les années 1830⁴. Ainsi, en 1832, on assiste à la création de *La Femme Libre*, un journal entièrement rédigé par des femmes⁵. Par la suite, d'autres initiatives du même genre verront le jour en France. Toutefois, au début du XX^{ème} siècle, les femmes sont encore peu nombreuses à exercer le métier de journaliste. Par exemple, à cette époque-là, en France, seulement 3% des effectifs des journalistes sont des femmes⁶.

¹ Association des journalistes professionnels, « La diversité au sein de la profession de journalistes. Etude portant sur l'égalité et la diversité au sein des effectifs journalistiques en Fédération Wallonie-Bruxelles » [en ligne], 2013, p. 8, http://www.ajp.be/telechargements/diversite/brochurediversite2013_web.pdf.

² Association des journalistes professionnels, « Journalisme au féminin », *Les cahiers du journalisme – La lettre de l'AJP* [en ligne], Hors-série n°3, mai 2003, p. 8, <http://www.ajp.be/telechargements/journalismeaufeminin.pdf>.

³ Mémoire réalisé par Pauline Dacquin, septembre 2014, Ecole de Journalisme de Louvain, UCL. Le mémoire se consacre à l'analyse des interactions qu'ont les journalistes sportives belges avec les sportifs masculins. Au travers de témoignages de journalistes sportives, cette étude aborde, entre autres, les difficultés et les facilités auxquelles ces journalistes sont confrontées dans leur métier.

⁴ ADLER A., *A l'aube du féminisme : les premières journalistes (1830-1850)*, Paris, Payot, 1979.

⁵ La mise en place de ce journal découle du désir des femmes à faire entendre leur voix dans une société entachée par la Révolution de Juillet qui secoua la France en 1830.

⁶ PIQUET C., « La féminisation de la profession journalistique en presse quotidienne régionale » [en ligne], Mémoire de recherche, Toulouse, Institut d'Etudes Politiques de Toulouse, 2012, p. 14, http://memoires.sciencespo-toulouse.fr/uploads/memoires/2012/5A/memoire_PIQUET-CAROLINE.pdf.

Ce n'est qu'à partir des années 1960 et 1970 que les femmes commencent à intégrer davantage le milieu du journalisme. Afin d'illustrer la féminisation du métier de journaliste, prenons l'exemple de la Belgique francophone. Ainsi, en 1966, dans le sud de notre pays, les femmes représentaient 4% des journalistes détenteurs de la carte de presse⁷. En 2013, soit presque un demi-siècle plus tard, ce pourcentage s'élevait à 32%⁸, il a donc été multiplié par huit. Notons que ce chiffre reste toutefois inférieur au pourcentage moyen européen de féminisation du journalisme qui atteignait 47% en 2006⁹. La féminisation de la profession ne se fait donc pas au même rythme selon les pays.

Ajoutons également que la proportion des femmes dans les rédactions diffère selon le type de médias. En effet, en Belgique francophone, les femmes sont plus nombreuses dans les médias audiovisuels qu'au sein de la presse écrite. Selon le rapport du Global Media Monitoring Project en Fédération Wallonie-Bruxelles, en télévision, 43% des informations sont transmises par des femmes journalistes ou présentatrices. Ce pourcentage s'élève à 29% pour la radio¹⁰. En ce qui concerne la presse écrite, ce même rapport avance que les femmes signent 26% des articles de presse écrite mais il faut distinguer ici la presse écrite généraliste de la presse écrite spécialisée où les femmes sont plus présentes¹¹. La presse féminine est, quant à elle, quasiment exclusivement constituée de journalistes féminines¹².

b. Les raisons de la féminisation

La féminisation du journalisme s'explique par plusieurs facteurs. Premièrement, elle est relative à l'évolution de la place des femmes sur le marché du travail. Deuxièmement, selon Dominique Marchetti, sociologue et directeur de recherche au Centre Jacques Berque pour les Etudes en Sciences Humaines et Sociales au Maroc, elle est liée à l'augmentation du nombre de journalistes entrant sur le marché du travail ces dernières années¹³. Cette augmentation du taux de journalistes est elle-même due à une offre de travail plus importante résultant du développement des médias spécialisés et des départs à la retraite. Troisièmement, toujours selon Dominique Marchetti, la féminisation du journalisme pourrait être liée à l'essor de certaines rubriques considérées comme plus féminines comme les rubriques « Société » ou « Education » désormais présentes dans la majorité des journaux¹⁴. Le recrutement des femmes au sein des rédactions peut aussi être lié au désir des entreprises de presse de séduire une audience plus féminine¹⁵.

⁷ Association des journalistes professionnels, « Journalisme au féminin », *Les cahiers du journalisme – La lettre de l'AJP, op.cit.*, p. 2.

⁸ ANTOINE F. Et HEINDERYCKX F., « Etat des lieux des médias d'information en Belgique francophone » [en ligne], 2011, p. 128, http://egmedia.pcf.be/wp-content/uploads/2011/03/EGMI_EDL_fullv6_5.pdf.

⁹ DAMIAN-GAILLARD B., FRISQUE C. et SAIITA E. (dir.), *Le journalisme au féminin. Assignations, interventions, stratégies*, Rennes, Presse Universitaires de Rennes, Collection Respublica, 2010, p. 14.

¹⁰ Rapport du Global Media Monitoring Project en Fédération Wallonie-Bruxelles, « Quel genre d'infos? » [en ligne], édité par l'AJP, 2010, p. 60, http://www.ajp.be/wp-content/uploads/2014/04/GMMP2010_BEFR.pdf.

¹¹ *Ibid.*

¹² Vie Féminine, « Le sexisme comprendre pour agir – Fiches pédagogiques » [en ligne], s.d., p.7, <http://www.viefeminine.be/IMG/pdf/Sexisme>.

¹³ MARCHETTI D., « Les sous-champs spécialisés du journalisme » [en ligne], in Réseau, vol. 1, n°111, 2002, p. 41.

¹⁴ *Ibid.*

¹⁵ NEVEU E., *Sociologie du journalisme*, Paris, Ed. La Découverte, Coll. Repères, 2000, p. 53.

c. Les femmes journalistes, rarement au sommet de la hiérarchie

Dans le milieu du journalisme, les femmes sont moins nombreuses que les hommes à occuper des postes à responsabilités. En effet, en 2013, selon l'AJP, les femmes représentaient 25,7% des individus exerçant un poste à responsabilités contre 74,3% des hommes¹⁶. Cette faible représentation des femmes à des postes à responsabilités, peut, entre autres, s'expliquer par les horaires de travail irréguliers de la profession qui peuvent s'avérer difficiles à concilier avec la vie privée. Pour cette raison, un nombre important de femmes quitte la profession vers l'âge de 35 ans¹⁷.

III. Le journalisme sportif

A l'heure actuelle, l'information sportive occupe une place prépondérante dans les médias. En effet, nous sommes nombreux à nous retrouver un jour ou l'autre confrontés, de près ou de loin, à vivre un événement sportif. Il suffit de regarder l'engouement populaire suscité par les matchs de l'équipe nationale belge de football depuis deux ans.

a. Une médiatisation principalement masculine

Nous constatons que la plupart des compétitions sportives retransmises par les médias sont des compétitions masculines. Les sports les plus médiatisés sont d'ailleurs le football et le cyclisme masculins¹⁸. En effet, le sport a longtemps été appréhendé comme un loisir réservé exclusivement aux hommes. Par exemple, en France, jusqu'en 1914, il était interdit aux femmes de s'inscrire dans les clubs sportifs ou de prendre part à des compétitions sportives. Elles pouvaient tout de même pratiquer des sports qui étaient jugés à l'époque « bons pour la santé » comme la gymnastique ou l'alpinisme¹⁹. Cependant, de manière progressive et en parallèle à la place qu'elles gagnaient dans la société, les femmes ont créé leurs propres clubs sportifs et leurs propres compétitions. Notons que ce n'est que dans les années 1970 et 1980, que le football et la boxe s'ouvrirent à la population féminine.

On médiatise donc peu les compétitions sportives féminines et ce constat s'avère particulièrement vrai en télévision. En effet, un rapport du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA) français avance un ratio de l'ordre de 90% et 10% entre la place de la compétition sportive masculine et la place de la compétition sportive féminine à la télévision²⁰. Cette minime médiatisation est, entre autres, liée à la faible professionnalisation du sport féminin. En effet, les infrastructures consacrées au sport féminin n'apparaissent pas toujours aussi professionnelles que celles dédiées au sport masculin et ne

¹⁶ AJP, « La diversité au sein de la profession de journalistes. Etude portant sur l'égalité et la diversité au sein des effectifs journalistiques en Fédération Wallonie-Bruxelles », *op.cit.*, p. 14.

¹⁷ *Ibid.*, p. 40.

¹⁸ DARGÈLOS B. et MARCHETTI D., « Les 'professionnels' de l'information sportive. Entre exigences professionnelles et contraintes économiques », in *Regards Sociologiques*, n°2, 2000, p. 70.

¹⁹ ANDRE M., Rapport d'activité du Sénat français n°650 concernant les femmes et le sport du 21 juin 2011, p. 92.

²⁰ Conseil Supérieur de l'Audiovisuel français, « Les enjeux du développement de la représentation du sport féminin dans les médias audiovisuels » [en ligne], 2014, p. 1, <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/144000493/0000.pdf>.

permettent pas systématiquement une prise en charge médiatique (le stade, n'est par exemple, pas assez éclairé)²¹.

Cette faible médiatisation des compétitions sportives féminines entre en contradiction avec le fait que les femmes sont de plus en plus nombreuses à pratiquer un sport. Et, cette faible médiatisation est d'autant plus surprenante que, comme l'avance le CSA français, les équipes féminines de football, de basketball et de volley-ball, ont enregistré de manière globale, et ce sur la période 2009-2013, de meilleurs résultats que les équipes masculines²².

Ce « sexisme sportif » est parfois présent dans certains ouvrages. Par exemple, « Le livre d'or du basket 2014 »²³ ne fait quasiment aucune référence au basket féminin. En effet, seulement 7 pages sur un total de 120 sont consacrées au basket féminin. Le blog « Balle de sexisme : Stop au sexisme ordinaire et aux stéréotypes ! », a d'ailleurs consacré un billet d'humeur à ce livre²⁴.

En parallèle à cette médiatisation importante des compétitions masculines, nous remarquons que dans le milieu sportif, le public, que cela soit sur le terrain ou installé devant sa télévision, est composé majoritairement d'hommes.

IV. La femme dans le journalisme sportif

a. Une faible représentation

Précédemment, nous avons abordé trois réalités se rapportant à la place des femmes dans le milieu du journalisme et dans le domaine sportif. Premièrement, nous avons évoqué le fait que le sexe féminin était sous-représenté dans le milieu du journalisme au sens large. Deuxièmement, nous avons abordé la lutte des femmes dans le but d'obtenir le droit de pratiquer un sport au même titre que les hommes. Troisièmement, nous avons souligné la faible présence des pratiques sportives féminines dans les médias. Au même titre que ces trois constats, et ce même si les femmes commencent progressivement à s'installer dans le domaine du journalisme sportif, les journalistes qui traitent ce type d'information sont, pour la plupart, des hommes.

Au début des années 2000, en Belgique francophone, les femmes journalistes sportives ne représentaient que 4% des journalistes membres de l'Association Professionnelle Belge des Journalistes Sportifs (APBJS), soit une quinzaine de personnes. Toutefois, il semble essentiel de nuancer ce pourcentage étant donné que toutes les journalistes sportives ne sont pas inscrites à l'APBJS et ne sont pas exclusivement journalistes sportives.

²¹ « Sports féminins : une pétition pour les femmes 'crèvent l'écran!' » [en ligne], 5 février 2014, aufeminin.com, <http://www.aufeminin.com/news-societe/sports-feminins-une-petition-pour-que-les-femmes-crevent-l-ecran-s282574.html>.

²² Conseil Supérieur de l'Audiovisuel français, *op. cit.* p. 5.

²³ BERJOAN T. et FRICONNET F., « Le livre d'or du basket 2014 », novembre 2014, Ed. Solar, Coll. Livres D'or.

²⁴ Blog « Balle de sexisme », wordpress.com, <https://balledesexisme.wordpress.com/category/sport-au-feminin/>.

b. Les avantages d'être journaliste sportive

Même si les sportifs sont parfois surpris d'être interviewés par une femme, de manière générale, les journalistes sportives sont plutôt bien accueillies par les compétiteurs masculins. En effet, bien que les journalistes interrogées soulignent que le fait d'être une femme dans un milieu d'hommes relève d'une situation particulière, elles disent être traitées avec respect par les sportifs, les entraîneurs et les membres du staff.

Par ailleurs, le fait de se retrouver en nombre restreint au sein du monde des journalistes sportifs apporte même à ces femmes certains avantages. En effet, premièrement, étant donné qu'elles sont minoritaires parmi les journalistes sportifs, elles seront plus rapidement connues et reconnues des compétiteurs. Deuxièmement, les journalistes sportives reconnaissent que leur féminité leur permet parfois d'obtenir une interview avant les journalistes de sexe masculin ou encore de bénéficier d'un temps plus long en interview. Troisièmement, pour certaines journalistes, le fait d'être une femme permet d'aborder leur profession de manière légèrement différente de celle des hommes. En effet, leur sensibilité leur permet de porter un regard différent sur certains sujets. Par exemple, la journaliste sportive pensera peut-être à inclure la famille d'un sportif dans un de ses reportages ou à poser au compétiteur des questions relatives à son caractère humain. Quatrièmement, pour certaines, les hommes se situent parfois dans un rapport compétitif lorsqu'ils abordent le domaine sportif avec d'autres tandis que les femmes seront plus diplomates. Ainsi, après une défaite, le journaliste masculin abordera directement les points négatifs de la rencontre avec le joueur ayant perdu la compétition, alors que la femme sera plus douce et éprouvera une certaine empathie à l'égard du joueur. Cette manière d'agir de la femme facilitera le recueil de confidences et participera à l'instauration d'une relation de confiance avec le sportif. Cependant, restons vigilants, le fait d'associer la femme à la douceur et l'homme à la « brutalité » reflète de stéréotypes qui sont véhiculés dans notre société. Ajoutons que préférer une journaliste féminine pour sa féminité et sa douceur, et non pour ses réelles compétences, est inadmissible.



Christine Schröder, chef d'édition Sports à Be TV - VOO Foot, fait partie des femmes journalistes qui ont trouvé leur place au sein du journalisme sportif.
© lalibre.be

c. Les inconvénients d'être journaliste sportive

A côté des avantages cités ci-dessus, les journalistes sportives doivent toutefois faire face à quelques difficultés se manifestant dans des aspects plus pratiques du métier. En effet, lorsqu'elles doivent réaliser un sujet dans les vestiaires des joueurs, il apparaît difficile pour elles d'y entrer. Elles envoient donc leurs cameramen filmer sans elles. De même, les journalistes masculins iront toquer à la porte du vestiaire des sportifs dans le but de s'adresser directement au joueur qu'ils désirent interviewer à sa sortie tandis que les femmes journalistes devront passer par une personne intermédiaire, généralement le délégué du club, afin de formuler leur demande. A ce niveau-là, la journaliste perd donc du temps dans la réalisation de son sujet.

d. Neutralité et crédibilité

La dimension de féminité chez les journalistes sportives est bien présente même si les journalistes interrogées ne se considèrent pas non plus comme « hyper-féminines ». Toutefois, ces journalistes ne portent jamais de jupe lorsqu'elles travaillent. Pour certaines, la jupe et les très hauts talons pourraient porter atteinte à la crédibilité de la journaliste sportive. Pour d'autres, ce type de tenues, n'est tout simplement pas adéquat pour une question pratique²⁵. Notons qu'aucune journaliste n'a rapporté avoir été victime de remarques émanant de sportifs en lien avec leur physique ou leur manière de s'habiller.

e. Femme mais journaliste avant tout

La majorité des journalistes interrogées avancent que lors de leur première rencontre avec un sportif, elles se sentent peu considérées dans leur statut de journaliste. En effet, elles pensent être dans un premier temps vues par le sportif comme des femmes avant d'être considérées comme des journalistes. Toutefois, il ne s'agit que d'une première impression car au fur et à mesure des interviews, les sportifs les percevront davantage comme des journalistes à part entière. Elles se définissent d'ailleurs avant tout comme des journalistes. Elles insistent également sur le fait qu'elles sont des journalistes au même titre que les journalistes généralistes ou spécialistes dans des domaines considérés comme plus nobles que le sport. Dès lors, elles avancent que les qualités requises pour exercer le métier de journaliste sportif sont les mêmes que celles recommandées à tout journaliste, à savoir : rigueur, précision et curiosité.

V. Conclusions

Il ressort de notre analyse que, même si depuis 30 ans, le nombre de journalistes féminines dans les rédactions n'a cessé d'augmenter, ces dernières ne représentent toujours pas la moitié des effectifs. Par ailleurs, elles sont parfois sous-représentées au sein de certains types de journalisme et notamment dans le journalisme sportif. Ce type de journalisme est quelque fois mis en cause par

²⁵ Par pratique, les journalistes entendent le fait de se retrouver au bord d'un terrain ou de devoir courir, marcher ou encore de devoir porter du matériel.

d'autres domaines de journalisme pour, entre autres, son aspect subjectif et émotionnel. Toutefois, nous pensons qu'il est nécessaire de ne pas attribuer des étiquettes aux différents types de journalisme car chaque journalisme a ses difficultés qui lui sont propres.

Nous constatons également que le milieu sportif est perçu par beaucoup comme un milieu dominé par les hommes. En effet, les journalistes sportifs sont majoritairement des hommes, le public sportif est composé principalement d'individus de sexe masculin et les compétitions sportives les plus médiatisées sont masculines.

Traditionnellement, la société détermine le/les sports pratiqué(s) en fonction du sexe : les garçons au foot, les filles à la danse. Les Femmes Prévoyantes Socialistes dénoncent cette réalité véhiculée par la société tendant à associer le sport à la masculinité, d'autant plus qu'aujourd'hui, de plus en plus de femmes pratiquent un sport. Selon nous, il est essentiel de déconstruire ces stéréotypes en passant notamment par les établissements scolaires qui doivent permettre aux étudiants d'élargir leurs horizons. Afin de lutter contre ces stéréotypes, il serait également pertinent de remettre en cause la non-mixité des cours de sport en secondaire car celle-ci participe à la reproduction de stéréotypes, notamment en différenciant les sports selon le sexe. Notons aussi que les médias sont d'importants canaux de transmission de stéréotypes de genre et, à force d'être répétés, ces stéréotypes finissent par s'installer dans la société et par se banaliser.

Pour terminer, en ce qui concerne la pratique des journalistes sportives, il ressort de notre analyse, que toutes bannissent la jupe de leur tenue vestimentaire lorsqu'elles se rendent sur le terrain. Certaines avancent une question de crédibilité, d'autres évoquent un aspect pratique. Pour les Femmes Prévoyantes Socialistes, bannir la jupe pour une question de neutralité et de crédibilité, est intolérable. En effet, le fait d'être plus ou moins féminine ne remet en aucun cas en cause les compétences professionnelles de la femme. Dans le milieu du journalisme mais aussi dans tous les autres domaines, la personne, quel que soit son sexe, doit être jugée selon ses compétences et non selon son physique ou sa manière de se vêtir.

VI. Bibliographie

- ADLER A., *A l'aube du féminisme : les premières journalistes (1830-1850)*, Paris, Payot, 1979.
- ANDRE M., Rapport d'activité du Sénat français n°650 concernant les femmes et le sport du 21 juin 2011.
- ANTOINE F. et HEINDERYCKX F., « Etat des lieux des médias d'information en Belgique francophone » [en ligne], 2011, http://egmedia.pcf.be/wp-content/uploads/2011/03/EGMI_EDL_fullv6_5.pdf.
- Association des journalistes professionnels, « Journalisme au féminin », *Les cahiers du journalisme – La lettre de l'AJP* [en ligne], Hors-série n°3, mai 2003, <http://www.ajp.be/telechargements/journalismeaufeminin.pdf>.
- Association des journalistes professionnels, « La diversité au sein de la profession de journalistes. Etude portant sur l'égalité et la diversité au sein des effectifs journalistiques en Fédération Wallonie-Bruxelles » [en ligne], 2013, http://www.ajp.be/telechargements/diversite/brochurediversite2013_web.pdf.
- BERJOAN T., FRICONNET F., « Le livre d'or du basket 2014 », novembre 2014, Ed. Solar, Coll. Livres D'or.
- Blog « Balle de sexisme », wordpress.com, <https://balledesexisme.wordpress.com/category/sport-aufeminin/>.
- Conseil Supérieur de l'Audiovisuel français, « Les enjeux du développement de la représentation du sport féminin dans les médias audiovisuels » [en ligne], 2014, <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/144000493/0000.pdf>.
- DACQUIN P., « Comment les journalistes sportives belges francophones vivent-elles leurs interactions avec les sportifs masculins ? », Mémoire de recherche, Ecole de Journalisme de Louvain, Faculté des Sciences Economiques, Sociales, Politiques et de Communication, Université Catholique de Louvain, Septembre 2014.
- DAMIAN-GAILLARD B., FRISQUE C. et SAITTA E. (dir.), *Le journalisme au féminin. Assignations, interventions, stratégies*, Rennes, Presse Universitaires de Rennes, Collection Respublica, 2010.
- DARGELOS B. et MARCHETTI D., « Les 'professionnels' de l'information sportive. Entre exigences professionnelles et contraintes économiques », in *Regards Sociologiques*, n°2, 2000.
- MARCHETTI D., « Les sous-champs spécialisés du journalisme » [en ligne], in Réseau, vol. 1, n°111, 2002.
- NEVEU E., *Sociologie du journalisme*, Paris, Ed. La Découverte, Coll. Repères, 2000.
- PIQUET C., « La féminisation de la profession journalistique en presse quotidienne régionale » [en ligne], Mémoire de recherche, Toulouse, Institut d'Etudes Politiques de Toulouse, 2012, http://memoires.sciencespo-toulouse.fr/uploads/memoires/2012/5A/memoire_PIQUET-CAROLINE.pdf.
- Rapport du Global Media Monitoring Project en Fédération Wallonie-Bruxelles, « Quel genre d'infos? » [en ligne], édité par l'AJP, 2010, http://www.ajp.be/wp-content/uploads/2014/04/GMMP2010_BEFR.pdf.
- « Sports féminins : une pétition pour les femmes 'crèvent l'écran!' » [en ligne], 5 février 2014, aufeminin.com, <http://www.aufeminin.com/news-societe/sports-feminins-une-petition-pour-que-les-femmes-crevent-l-ecran-s282574.html>.

Vie Féminine, « Le sexisme comprendre pour agir – Fiches pédagogiques » [en ligne], s.d.,
<http://www.viefeminine.be/IMG/pdf/Sexisme>.